



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES



DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION



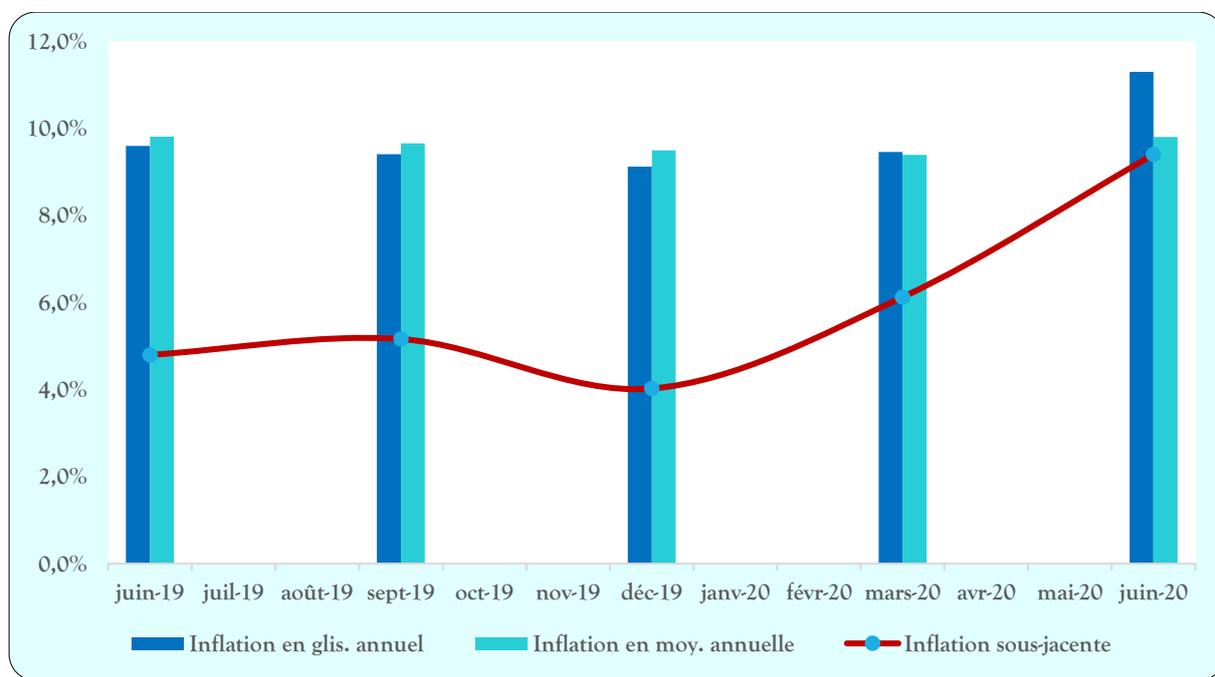
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 124

Deuxième Trimestre 2020

ÉVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION



Conakry, août 2020

SIGLES ET ACRONYMES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
ARETOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BCE	Banque Centrale Européenne
BM	Banque Mondiale
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BRAGUINEE	Brasserie de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
BRITC	Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques et de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DNPP	Direction Nationale du Plan et de la Prospective
ANASA	Agence Nationale des statistiques agricoles
DGES	Direction Générale des Études et de la Statistique
DGD	Direction Générale des Douanes
EDG	Électricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
FMI	Fonds Monétaire International
GBP ou £	Livre anglaise
INS	Institut National de la Statistique
IDA	Association internationale de développement
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
JPY	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MFP	Ministère de la Fonction Publique
MPDE	Ministère du Plan et du Développement Economique
MPA	Ministère de la Pêche et de l'Aquaculture
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du Café
OPEP	Organisations des pays exportateurs de pétrole
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
SMB	Société Minière de Boké
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
SOGEAC	Société Guinéenne de la Gestion et de l'Exploitation de l'Aéroport de Conakry
SOGUIPAH	Société Guinéenne des Palmiers à Huile
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'État
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$ EU	Dollar américain

TABLE DES MATIÈRES

Liste des graphiques	3
Liste des TABLEAUX	4
<i>Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au deuxième trimestre 2020</i>	5
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
I.1 Croissance économique mondiale	6
I.2 Cours du dollar US	6
I.3 Cours des produits de base	7
II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES, LES SECTEURS Tournés vers les EXPORTATIONS ATTENUENT L'INCIDENCE DE LA CRISE	8
2.1 Secteur Primaire	8
2.2 Secteur Secondaire	9
2.3 Activités Tertiaires	11
2.4 Secteur Extérieur	11
2.5 Finances Publiques	12
2.6 Monnaie & Crédit	13
2.7 Inflation	14
2.8 Critères de convergences de la CEDEAO	14
2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES AU TROISIEME TRIMESTRE 2020	15
2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE	16
ANNEXES	17

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)	6
Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling).....	6
Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD).....	7
Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD).....	7
Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)	9
Graphique 2.1. 3 : Exportations du café	9
Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T).....	9
Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)	10
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH).....	10
Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)	10
Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes).....	10
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs.....	11
Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens	11
Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF	12
Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses totales & courantes (en milliards GNF)	12
Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB).....	13
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)	13
Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales).....	13
Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%).....	13
Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse	13
Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)	14
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF).....	14
Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF).....	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro	Tableau 1. 2 : Coût des matières premières	18
Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)		19
Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes).....		19
Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière		20
Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle		20
Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique		20
Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture		21
Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD		21
Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires		22
Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF).....		23
Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)		23
Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)		24
Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF.....		25
Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC).....		25
Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry		25
Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs		26
Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin juin 2020.....		26
Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin juin 2020		26

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au deuxième trimestre 2020

Économie mondiale

- ❖ La Banque mondiale prévoit désormais une contraction du PIB mondial de 5,2% en 2020, avec une récession dans les économies avancées (-7%) plus forte que dans les pays émergents et en développement (-2,5%). ;
- ❖ Le Dollar USD continue de s'apprécier face à l'Euro ;
- ❖ Effondrement des cours des produits énergétiques. L'indice des prix des matières premières calculé par la Banque mondiale, baissé en glissement annuel, en juin 2020 ; et
- ❖ Sur les six premiers mois de 2020, les prix moyens du Brent ont été de 41 dollars, en baisse de 37,7% en glissement annuel.

Tendances sectorielles

- ❖ Primaire : Production vivrière en hausse ; les importations du riz en baisse (33,9%) à juin 2020 ;
- ❖ Secondaire : comportement globalement appréciable ;
- ❖ Tertiaire : Une évolution soutenue par les postes et télécommunications.

Inflation

- ❖ En juin 2020, l'inflation en glissement annuel, a été de 11,3%. En moyenne annuelle, elle s'est établit à 9,9%. L'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais), a atteint 9,4% en juin 2020.

Échanges extérieurs

- ❖ Au terme du deuxième trimestre 2020, les statistiques de la balance des paiements indiquent un besoin de financement de USD 68,7 millions au deuxième trimestre 2020 contre une capacité de financement de USD 101,3 millions à la même période de 2019.
- ❖ , le compte des transactions courantes est ressorti déficitaire de USD 81,10 millions. Cependant, le solde commercial a été excédentaire.

Finances publiques

- ❖ Repli des recettes sous l'effet de compression de l'activité économique à cause du Covid-19
- ❖ Les recettes hors secteur minier ont été de 6,6% du PIB contre un objectif de 7,1% ;
- ❖ Le règlement du service de la dette extérieure a été de GNF 289 milliards (soit 0,1% des recettes des exportations totales) avec un report de paiement évalué à GNF 120 milliards. Celui de la dette intérieure a été de GNF 1 014,50 milliards (soit 16,2% des recettes fiscales en réalisation).

Secteur monétaire

- ❖ La BCRG procède à un assouplissement de sa politique monétaire. Elle baisse son taux directeur d'un point (de 12,5% à 11,5%) ;
- ❖ La masse monétaire (GNF 33 711,67 milliards) a enregistré une augmentation en glissement annuel de 23,6% en juin 2020 ;
- ❖ Les avoirs extérieurs ont augmenté de 36,7% contre 17,5% des avoirs intérieurs.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 Croissance économique mondiale

Contraction du PIB mondial en 2020 due au covid-19

Au premier semestre 2020, impactée par la crise sanitaire covid-19, la conjoncture économique s'est fortement détériorée. La Banque mondiale prévoit désormais une contraction du PIB mondial de 5,2% en 2020, avec une récession dans les économies avancées (-7%) plus forte que dans les pays émergents et en développement (-2,5%). Toutefois, le redémarrage progressif de l'activité post-confinement, associé aux mesures de relance massives, devrait soutenir une reprise de l'économie.

Selon un scénario de référence basé sur une atténuation de la pandémie au cours du second semestre de 2020, l'économie mondiale devrait se redresser pour croître de 5,8% en 2021, à mesure que l'activité économique se normalise grâce aux plans de relance entrepris par les pouvoirs publics des différents pays.

En 2020, l'économie américaine se contracterait de 7,3% selon l'OCDE, avant de se redresser en 2021 (+4,1%). La relance budgétaire et monétaire devrait cependant aider à atténuer le choc. Une deuxième vague d'infections, les tensions avec la Chine et les troubles sociaux récents sont les principaux risques.

Le PIB de la zone euro devrait se contracter de 9,1% en 2020. La récession serait sévère en France (-11,4%), en Italie (-11,3%) et en Espagne (-11,1%) comparativement à l'Allemagne (-6,6%). En 2021, le PIB de la zone devrait augmenter de 6,5%. Les perspectives de croissance restent confrontées à des risques élevés, notamment une deuxième vague possible d'infections. L'impact sur l'économie de la zone euro serait amoindri par les efforts de relance monétaire et budgétaire.

En Chine, la croissance de l'économie devrait ralentir fortement en 2020 pour s'établir à 1% après 6,1% en 2019, freinée par la pandémie du covid-19 et ses effets sur la demande intérieure et extérieure. Nonobstant, une reprise graduelle de l'économie est espérée au second semestre 2020. La reprise devrait se renforcer en 2021, avec un rythme de croissance du PIB de 6,9%.

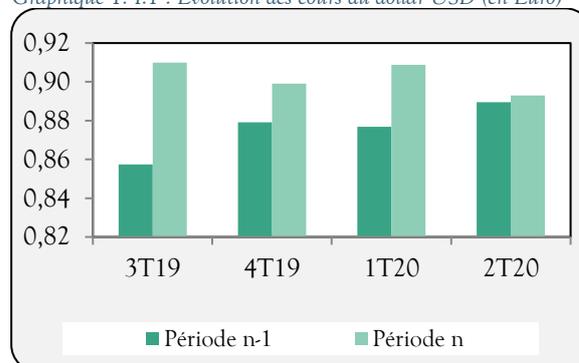
En Afrique subsaharienne, Les perturbations liées à la crise sanitaire engendreront de profondes récessions, notamment dans les principales économies : Afrique du sud (-8,0%) et au Nigeria (-5,4%) en 2020, contre respectivement 0,2% et 2,2% en 2019. En 2021, les PIB de l'Afrique du sud et le Nigeria atteindront respectivement +3,5% et +2,6%.

I.2 Cours du dollar US

Appréciation du dollar US

Au cours des six premiers mois 2020, en glissement annuel, la monnaie américaine s'est renforcée (+2%) face respectivement à l'Euro et à la Livre sterling. En revanche, elle s'est dépréciée (-2,1%) face au Yen japonais. En effet, il a été négocié en moyenne à 0,901 Euro, 0,789 Livre sterling et 107,734 Yen à fin juin 2020.

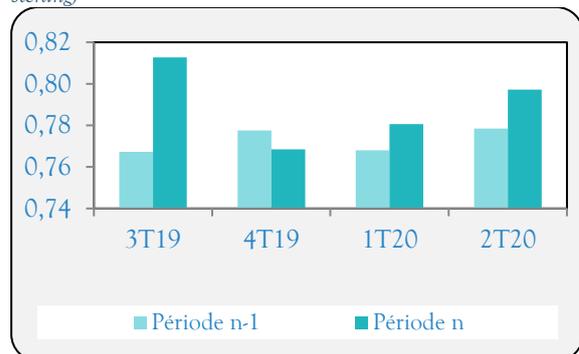
Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)



Sources : Fxtop.com

Au deuxième trimestre 2020, le dollar américain, a été marqué par des appréciations nominales respectives de 2,4% face à la livre sterling et 0,4% face à l'Euro. Face au yen japonais, le dollar a enregistré une dépréciation de 2,9% en glissement annuel.

Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling)



Sources : Fxtop.com

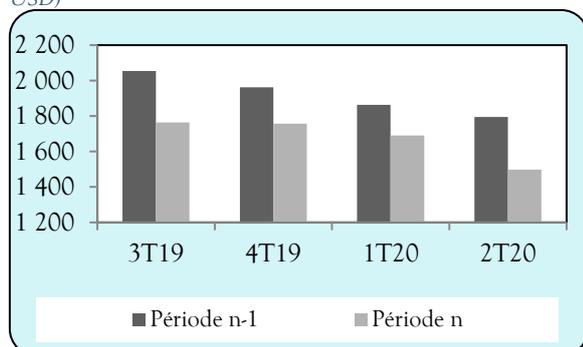
En moyenne, au deuxième trimestre 2020, le dollar a été échangé à 0,893 Euro, 0,797 Livre sterling et 106,643 Yen japonais après respectivement 0,889 ; 0,798 et 109,881 à la même période de 2019.

I.3 Cours des produits de base

Effondrement des cours des produits énergétiques

Les cours des matières premières continuent d'être affectés par les effets de la pandémie de Covid-19. En effet, en glissement annuel, l'indice des prix des matières premières calculé par la Banque mondiale, marque le pas. Les cours des produits énergétiques ont baissé de 33,7% soutenu par le recul du prix du pétrole (-37%). Aussi, les produits non énergétiques ont baissé de 3,7%, en lien avec la diminution des fertilisants (-23,0%), métaux et minerais (-6,2%) et des produits agricoles (-1,5%). En revanche, les métaux précieux ont enregistré une hausse de 25,7%.

Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)

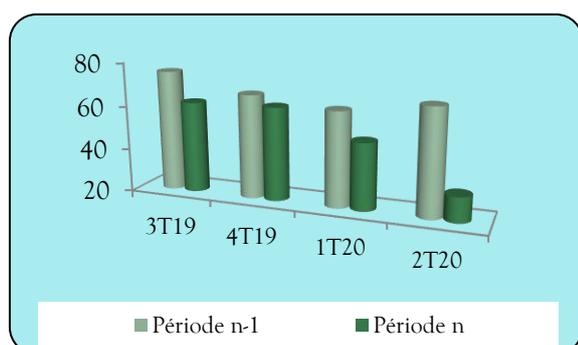


Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Cours du pétrole Brent, en baisse

Dans un contexte marqué par un effondrement de la demande mondiale, le marché pétrolier reste largement excédentaire au second trimestre 2020.

Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Sur le marché, les Cours du pétrole (Brent) se sont établis à 40 dollars le baril en moyenne en juin 2020, en baisse de 37% par rapport à la même période de 2019. Sur les six premiers mois de 2020, les prix moyens du Brent ont été de 41 dollars, en baisse de 37,7% en glissement annuel. Cette baisse s'explique par un fort repli de la demande mondiale, sous l'effet du covid-19, et par une abondance de l'offre.

II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES, LES SECTEURS Tournés VERS LES EXPORTATIONS ATTENUENT L'INCIDENCE DE LA CRISE

Ralentissement de l'activité économique

L'économie guinéenne, à l'instar des autres économies, est également affectée alors qu'elle était sur une trajectoire de consolidation de ses fondamentaux macroéconomiques, de dynamisation de son potentiel de croissance et d'accélération du rythme des réformes structurelles.

En effet, la Guinée n'est pas épargnée par les perturbations des chaînes d'approvisionnement et de production. La fermeture des frontières met à l'arrêt plusieurs secteurs, dont notamment le transport, le commerce intérieur et extérieur, le tourisme et dans une moindre mesure, les branches d'activité dépendantes de l'importation et de l'exportation. Les exportations des produits miniers maintiennent leur dynamisme malgré un fort ralentissement des activités que connaissent les principaux partenaires (Chine zone euro).

Pour freiner les retombées négatives de la propagation du Covid-19, le Gouvernement sous l'égide du Premier Ministre et sur Instructions de Monsieur le Président de la République, a mis en place un plan de riposte contre la Covid-19. La réactivité des pouvoirs publics, qualifiée d'exemplaire par les observateurs, a permis d'atténuer les impacts néfastes de la pandémie sur l'économie nationale, sans enrayant complètement le risque d'une récession pour cette année.

Dans ce contexte et en attendant le cadrage définitif, les projections de la croissance se situeraient à 1,3% en 2020 contre une prévision initiale de 5,8%. Cette évolution de la croissance s'expliquerait par le ralentissement des activités dans tous les secteurs de l'économie dû à l'impact de la pandémie à coronavirus.

Toutefois, l'évolution des activités sectorielles dans le contexte de cette crise sanitaire laisse prévoir des trajectoires disparates dont l'ampleur et l'étendue seront distinctes :

- Les activités primaires, l'énergie, le BTP et le secteur de télécommunication devraient continuer à bien se porter ;
- Les secteurs modérément touchés par la crise sanitaire à l'image des industries extractives et agroalimentaire, des activités d'administration publique devraient rapidement se normaliser dès la reprise des activités économiques.
- Les secteurs très impactés à l'instar du tourisme, du commerce devraient fortement ralentir. Également, le transport notamment pour ce qui est du transport aérien prendrait plus de temps pour se relancer ;

A ce choc, s'ajoute les incertitudes liées à l'échéance électorale prévue en octobre 2020 qui devraient compromettre les perspectives de croissance mais dans des proportions limitées.

Au terme des six premiers mois de 2020, le comportement général des indicateurs économiques présente des évolutions conjoncturelles relativement favorables.

2.1 Secteur Primaire

Une bonne dynamique des activités primaires

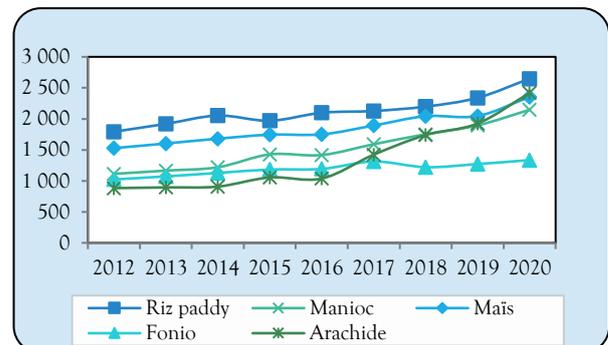
La croissance du secteur primaire s'établirait à 3,1% en 2020 contre une prévision initiale de 4,5% induit par un ralentissement de l'activité au niveau de ses sous-secteurs (agriculture, élevage, sylviculture et pêche). Cette croissance se situerait à 3,9% en 2021.

Les activités agricoles croitraient de 4,1% en 2020 contre 5,2% prévue initialement, soit un écart de 1,1 point due aux difficultés de transport et la baisse de la demande des produits agricoles.

Production vivrière en hausse

Avec une superficie estimée à 4 433,4 mille ha et un rendement de 1,63 T/ha, la production vivrière devrait croître de 14,2% pour la campagne agricole 2019/2020 contre 6,4% pour la campagne agricole 2018/2019.

Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)



Source : MA/ANASA

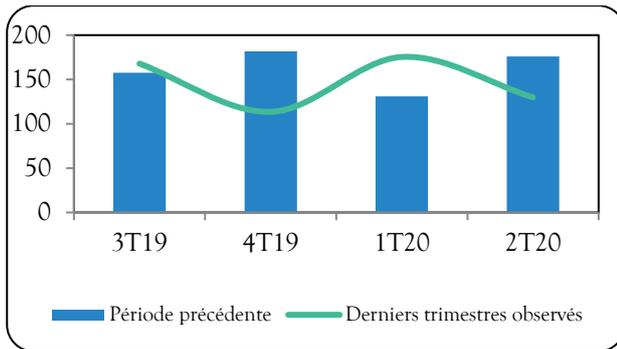
Produits agroalimentaires importés, importations du riz en baisse

Par ailleurs, le volume cumulé des importations des produits agroalimentaires (742,1 mille tonnes) a augmenté de 16,3% à fin juin 2020. Il est soutenu essentiellement par l'augmentation de 68,4% des importations du sucre (131,6 mille tonnes) dont la facture est évaluée à GNF 439,9 milliards.

Les importations du riz ont, quant à elles, enregistré une baisse de 0,6% à fin juin 2020. Le volume cumulé des importations de riz a été de 305,2 mille tonnes contre 307 mille tonnes à la même période de 2019. La facture de la quantité importée GNF 500,81 milliards.

Au cours de la période, le prix moyen du riz local étuvé (GNF 8 995/Kg) et du riz importé (GNF 6 272/Kg) ont baissé respectivement de 3,1 et 0,7% contre des hausses de 5,5 et 14,6% au même moment de 2019.

Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



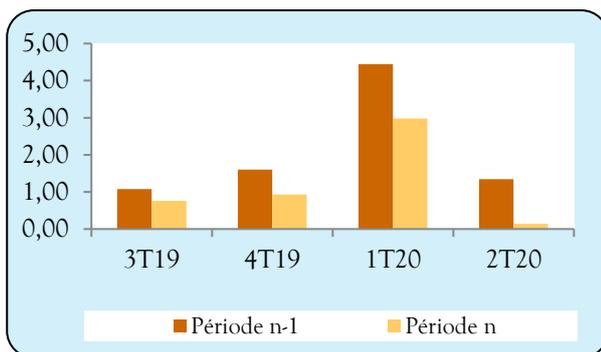
Source : MB/DGD

Produits agricoles d'exportations en baisse

A fin juin 2020, le volume cumulé des exportations des produits agricoles a été de 32,29 mille tonnes contre 41,39 mille tonnes un an auparavant, soit une baisse de 22,0%. Cette contreperformance résulte principalement des baisses des exportations du coton (-70,5%) et du café (-46,1%).

Au cours des six premiers mois de 2020, les exportations du coton et du café ont été respectivement de 0,41 et 3,12 mille tonnes après 1,39 et 5,79 mille tonnes il y a un an.

Graphique 2.1. 3 : Exportations du café



Source : MB/DGD, MT/PAC

Elevage, pêche et sylviculture, une évolution relativement favorable

En 2020, le taux de croissance de l'élevage serait de 5,5% contre 5,8% prévu initialement. Ce rythme de croissance serait lié à la mise en œuvre de certaines actions du projet de gestion durable du bétail dans ce sous-secteur.

Le taux de croissance des activités de pêche se situerait à 2,1% en 2020 contre un objectif initial de 3%. Cette baisse de 0,9 point de pourcentage par rapport au scénario de référence s'expliquerait par la baisse de production de certaines sociétés de pêche exportatrices de poissons. Cependant, le volume d'exportations des produits de la pêche est passé de 7,5 mille tonnes en 2019 à 7,6 mille tonnes à fin juin 2020. Soit une hausse en glissement annuel de 1,3% en 2020 contre une forte baisse de 97,0% en 2019.

Les activités sylvicoles devraient enregistrer une baisse de 1,8% par rapport à une hausse de 2,5% projetée initialement. Cette baisse est principalement imputable

aux difficultés d'acheminement des produits forestiers dans les milieux urbains dues à la réduction des mouvements des véhicules entre les huit régions du pays. Le volume des produits de l'exploitation forestière a baissé de 10,6% à fin juin 2020 contre une baisse 61,6% il y a un an.

2.2 Secteur Secondaire

Ralentissement continue des activités secondaires

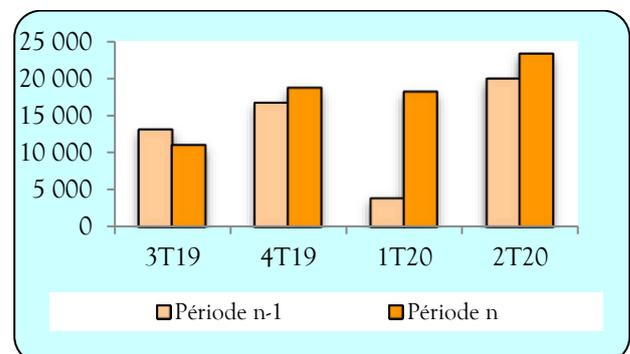
Le taux de croissance du secteur secondaire se situerait à 2,1% en 2020 pour une prévision initiale de 5,9%, en lien avec la baisse des activités manufacturières et au ralentissement des activités de construction sous l'influence de COVID19,

Activités minières, production de bauxite en hausse

La forte reprise des activités minières au deuxième trimestre a plus que compensé la faiblesse du premier trimestre provoquée par la vague de confinement qui a conduit à la fermeture des frontières des pays importateurs de bauxites. D'une manière générale, les secteurs tournés vers les exportations ont réussi à atténuer l'incidence de la crise.

Après une diminution de 12,2% au premier trimestre, la production bauxitique a rebondi au second trimestre progressant de 17% en glissement annuel et 28,1% par rapport au trimestre précédent.

Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T)



Source : MMG/BSB

Au deuxième trimestre 2020, le volume de la production de l'alumine a atteint 121,75 mille tonnes au premier trimestre 2020 après 77,80 mille tonnes un an auparavant, soit une progression de 56,6% attribuable en partie au renforcement des capacités de production. La même dynamique est observée sur le cumul des six premiers mois de 2020. En effet, le volume cumulé (233,65 mille tonnes) a enregistré un accroissement de 51,6% en glissement annuel.

Pierres précieuses, forte hausse des expéditions de l'or

Courant mars 2020, le cours de l'or, à l'instar de la bourse mondiale, a chuté de 15% avant de retrouver son statut de valeur refuge. Cette ruée des investisseurs vers le métal jaune a eu pour implication, sur le plan national, la forte consolidation des expéditions de l'or au deuxième trimestre 2020. Il a atteint 937,30 mille onces après

257,26 mille onces il y a un an, soit une forte hausse de 264,3%.

Au cours des six premiers mois 2020, le cumul des expéditions de l'or (1,2 millions d'onces) ont enregistré une hausse de 134,1%. Cette évolution est soutenue par l'or artisanal qui représente 91,1% des expéditions totales. Une performance liée en partie à une remontée des cours internationaux des métaux précieux.

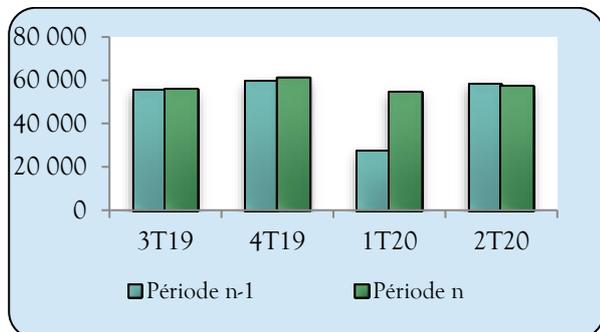
Productions de boissons, un comportement appréciable

Au cours du deuxième trimestre 2020, le volume de la production de bière a atteint 64,9 mille hectolitres après 62,2 mille hectolitres au même moment de 2019, soit une progression 4,4%. Celui de la production des boissons sucrées a été de 74,7 mille hectolitres contre 57,9 mille hectolitres il y a un an, soit une hausse de 28,9%.

Sur les six premiers de 2020, le volume cumulé de la production des boissons sucrées a été de 147,5 mille hectolitres contre 86,4 mille hectolitres en juin 2019, soit une hausse de 37,8%. Également, le volume de production de la bière a atteint 128,3 mille hectolitres à fin juin 2020 après 120,7 mille hectolitres un an auparavant, soit une hausse 6,3%.

NB : Les informations de ce secteur restent encore provisoires. Cependant, pour transcrire les acteurs de la branche, la concurrence déloyale pénalise niveau de production.

Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



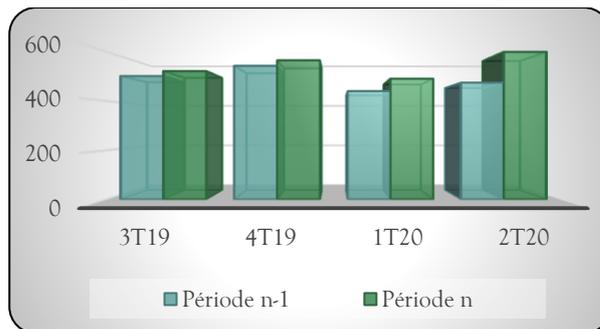
Source : MIPME/BONAGUI, SOBRAGUI, BRAGUINEE

Energie, production d'électricité en hausse

La production nationale de l'énergie électrique poursuit sa bonne dynamique. Au deuxième trimestre 2020, la production de l'énergie électrique a atteint 599,35 mille MWH contre 474,25 mille MWH à la même période de 2019, soit une progression de 26,4%. Sur les six premiers mois de 2020, la même dynamique se confirme. Le cumul de la production d'électricité a augmenté de 23,6% en glissement annuel.

La production de gaz a augmenté en glissement de 1,7% au deuxième trimestre 2020, elle a été de 34,28 mille m³ après 33,72 mille m³ au deuxième trimestre 2019. Cependant, au cours des six premiers mois de 2020, le cumul de cette production (57,59 mille m³) a baissé de 1,3% en glissement annuel contre une baisse de 1,7% à la même période de 2019.

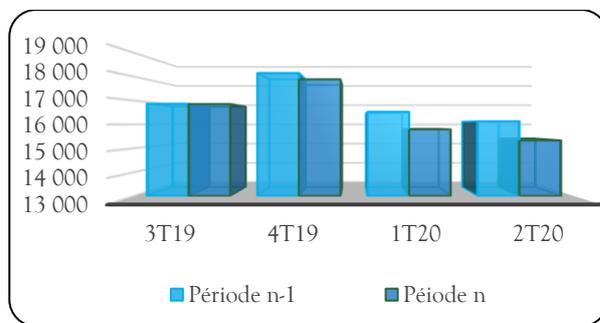
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH)



Source : MEH/EDG

Quant à la production de l'eau potable, elle est passé de 16,13 millions m³ au deuxième trimestre 2019 à 15,32 millions m³ au deuxième trimestre 2020, soit une baisse de 5%. A fin juin 2020, le cumul de la production de l'eau potable a également reculé de 4,4% en glissement annuel.

Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)

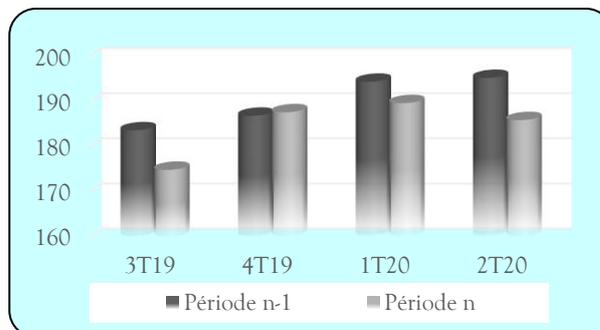


Source : MEH/SEG

Construction, affermissement de la production du ciment et de la peinture

Au terme du second trimestre 2020, les principaux indicateurs de cette branche ont terminé sur une performance notable. Le volume de production du ciment est passé de 249,51 mille tonnes au deuxième trimestre 2019 à 276,13 mille tonnes à la même période de 2020, soit une hausse de 10,7%. Quant à celui de la peinture, il est passé de 4,22 mille tonnes à 4,92 mille tonnes, soit une augmentation de 16,4%.

Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I CIMENTS, CIMAF

Au cours du premier semestre 2020, les volumes cumulés de la production de peinture et du ciment ont reculé en

glissement annuel de 5,2 et 3,1% respectivement. Ces évolutions résultent en partie des conditions particulières liées à l'état d'urgence sanitaire (Covid-19).

2.3 Activités Tertiaires

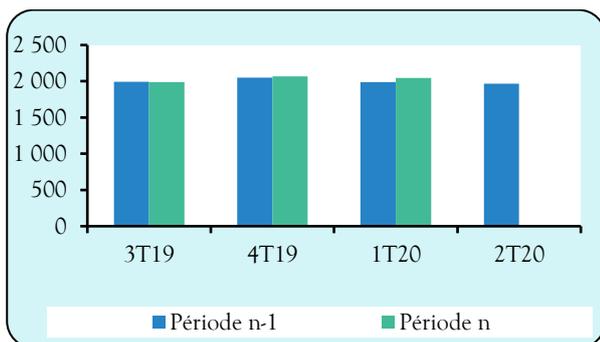
Perspectives d'évolution moins favorables

En 2020, la croissance du secteur tertiaire devrait baisser de 0,2% contre une prévision précédente de 4,2%. Cette révision à la baisse s'expliquerait par la détérioration des activités de commerce, du tourisme et des transports en lien avec la pandémie du coronavirus. En outre, les postes et télécommunications devraient connaître une amélioration grâce aux mesures sanitaires prises par les autorités publiques pour lutter contre le Covid-19 (recours à la téléphonie et à l'internet pour le télétravail).

Transport, Arrêt des activités du transport aérien du au Covid-19

Le transport aérien est le plus affecté par les conséquences de la pandémie du Covid-19. Il a connu un quasi-arrêt des activités dès avril 2020 par suite des mesures de confinement instituées dans la plupart des pays du monde depuis mi-mars 2020.

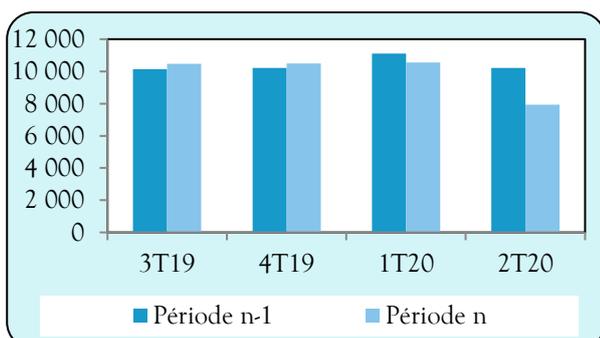
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/SOGEAC

Au deuxième trimestre 2020, les informations statistiques reçues du Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry (BRTTC) dévoilent une contre-performance du nombre de véhicules immatriculés. Le nombre est passé de 10 224 au deuxième trimestre 2019 à 7 942 véhicules immatriculés à la même période de 2020, soit une baisse de 22,3%. Sur une base semestrielle, le cumul de véhicules immatriculés a également baissé de 13,3% en glissement annuel.

Graphique 2.3. 2 : Évolution de l'immatriculation de véhicules



Source : MT/SOGEAC

Administration Publique, évolution modérée des effectifs

Au terme du deuxième trimestre 2020, les effectifs civils moyens payés par la fonction publique ont été en moyenne de 113 mille fonctionnaires contre 110 mille un an auparavant, soit une augmentation de 2,4%. Parallèlement, la masse salariale (GNF 763,44 milliards) a enregistré une augmentation de 56,4% en glissement annuel.

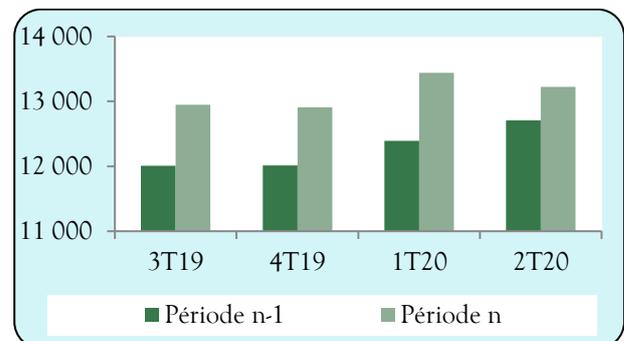
Télécommunication, nombre d'abonnés en hausse

La branche de la télécommunication est l'une des activités ou l'activité qui tire plus de profit de l'apparition de la pandémie du Covid19. Elle serait également l'activité qui soutiendrait la croissance économique domestique. Son taux de croissance en 2020 devrait être de 10,6% en 2020 contre une prévision précédente de 3,5%. Cette performance s'expliquerait par le recours à la téléphonie et à l'internet pour le travail à distance.

Au deuxième trimestre 2020, le nombre d'abonnés téléphoniques (13,2 millions) a augmenté de 4,1% en glissement annuel. Au même moment, le nombre d'utilisateur d'internet (5,5 millions) a également augmenté de 22,2%.

Au titre des trafics (voix et sms), en glissement annuel ils ont augmenté respectivement de 4,4 et 17,6% au deuxième trimestre 2020. En un an, les nombres d'appels et de SMS sont passés de 3,068 et 1,009 millions de minutes au deuxième trimestre 2019 à 3 202 et 1 186 millions de minutes au deuxième trimestre 2020.

Graphique 2.3. 3 : Évolution du nombre d'abonnés (milliers)



Source : MT/SOGEAC

Baisse de la création d'entreprises

Le nombre d'entreprises créées est passé de 702 en juin 2019 à 1 003 en juin 2020, soit une augmentation de 42,9%. Ce résultat est lié en partie à l'allègement des conditions de l'état d'urgence sanitaire.

2.4 Secteur Extérieur

Compte courant encore déficitaire

Au terme du deuxième trimestre 2020, les statistiques de la balance des paiements indiquent un besoin de financement de USD 68,7 millions au deuxième

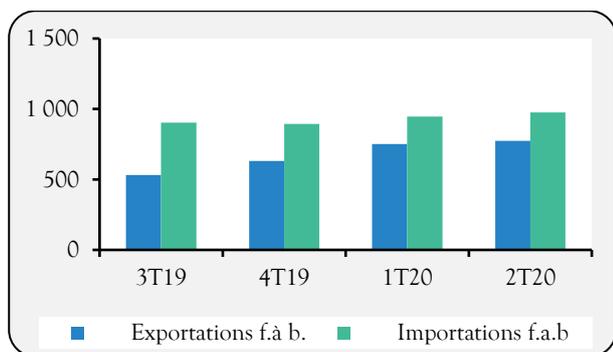
trimestre 2020 contre une capacité de financement de USD 101,3 millions à la même période de 2019.

Sur la période, malgré un excédent de USD 164,7 millions de la balance commerciale au deuxième trimestre 2020, le compte des transactions courantes a dégagé un déficit de USD 81,10 millions. Un manque dû essentiellement à la balance des services et aux revenus primaires.

Les soldes des services et revenus primaires sont passés respectivement de USD -216,36 millions au deuxième trimestre 2019 à USD -172,51 millions en 2020 et USD -31,45 millions à USD -99,20 millions.

Au niveau de la balance commerciale, la bauxite et l'Or sont les principaux produits exportés représentant plus de 80% pour cent des exportations totales. Les importations, quant à elles, restent principalement dominées par les produits agroalimentaires et pétroliers qui représentent près de la moitié du total des importations.

Graphique 2.4.1 : Evolution des exportations et des importations en mds USD



Source : BCRG/BdP

Le taux de couverture des importations par les exportations s'est établi à 79,4% au deuxième trimestre 2020 après 104,5% en 2019. En outre, le degré d'ouverture de l'économie nationale, est quant à lui, passé de 34,9% au deuxième trimestre 2019 à 32,8% en 2020.

Les transactions avec l'extérieur ont conduit à un renforcement net des réserves brutes de change. Celles-ci ont été USD 1 296,35 millions à fin juin 2020 contre USD 1 084,02 millions à fin juin 2019, soit une hausse de 19,6%. Cette performance découlerait d'une gestion efficace des réserves et d'une accumulation des devises et de l'Or par la BCRG d'une part, et d'autre part, par un renforcement du contrôle du respect de la réglementation sur le rapatriement des recettes d'exportations des matières précieuses.

2.5 Finances Publiques

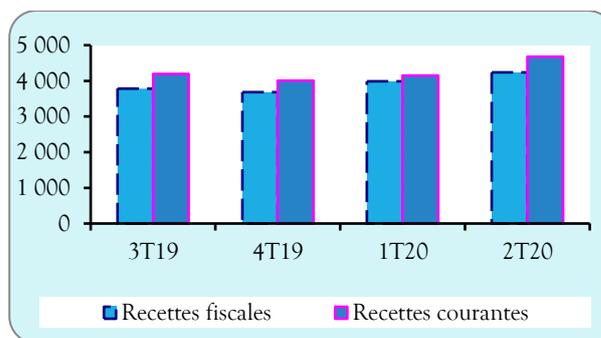
Dans un contexte marqué par la poursuite de l'état d'urgence sanitaire en réponse à la persistance du Covid-19 et son impact néfaste sur l'activité économique, la situation des finances publiques à fin juin 2020 fait ressortir un accroissement, en glissement annuel, des

charges budgétaires et un retrait des recettes courantes.

Baisse des recettes et dons

Au terme des six premiers mois de 2020, le recouvrement des recettes totales a été de GNF 9 333,6 milliards avec GNF 8 832,34 milliards mobilisés pour les ressources intérieures (dont GNF 5 292,91 milliards pour les recettes fiscales et GNF 606,11 milliards pour les recettes non fiscales).

Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF

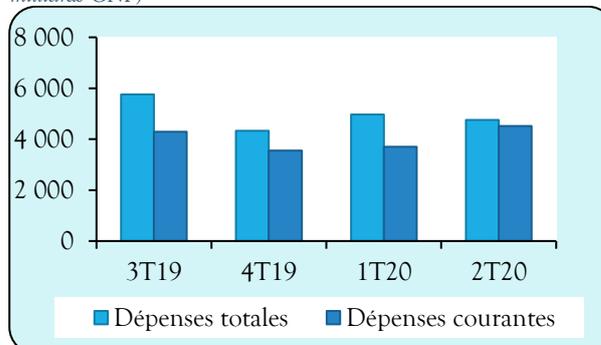


Source : MB/DNB

En glissement annuel, les recettes totales ont reculé de 0,4% à fin juin 2020, en lien principalement avec la baisse des recettes courantes de 2,6%. Cette dernière imputable à la perte des recettes fiscales de 3,4% (dont le secteur minier -34,5%).

Hausse des dépenses totales

Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses totales & courantes (en milliards GNF)



Source : MB/DNB

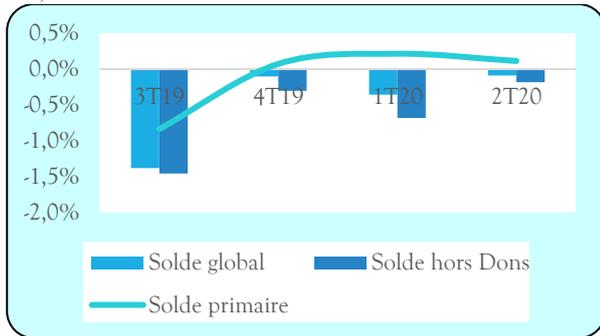
Les dépenses totales ont été exécutées à hauteur de GNF 9 862,54 milliards (dont GNF 8 219,89 milliards pour les dépenses courantes et GNF 1 274,18 milliards pour les dépenses en capital). Par rapport à fin juin 2019, les dépenses totales ont augmenté de 12% à fin juin 2020, en lien avec une hausse de 31,5% des dépenses courantes. Les dépenses en capital ont quant à elles, enregistré une contraction de 45%.

Soldes budgétaires déficitaires

Sur la période, les soldes budgétaires ont été déficitaires de GNF 528,98 milliards pour le solde dons compris et GNF 1 030,20 milliards pour le solde hors dons. De son côté, le solde primaire a été excédentaire de GNF 393,82 milliards. Par rapport au PIB, ces différents soldes ont été

respectivement de -0,4 ; -0,9 et 0,3% en juin 2020 contre 0,7 ; 0,4 et 1,6% il y a un an.

Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB)

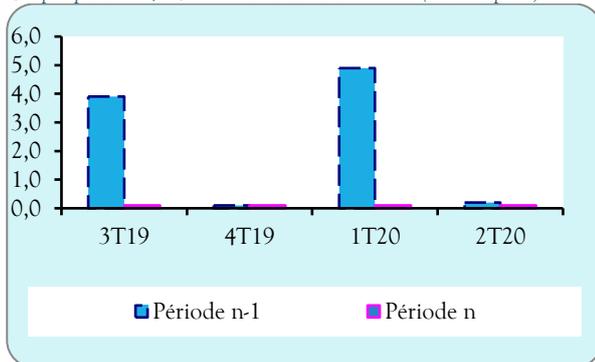


Source : MB/DNB

Règlement des services de la dette publique, en amélioration

A fin juin 2020, le règlement du service de la dette extérieure a été de GNF 289 milliards (soit 0,1% des recettes des exportations totales) avec un report de paiement évalué à GNF 120 milliards

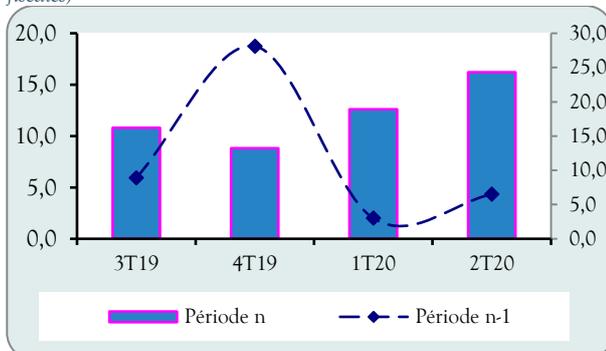
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Sur la période, celui de la dette intérieure a été de GNF 1 014,50 milliards (soit 16,2% des recettes fiscales en réalisation), en lien avec les efforts d'apurement des arriérés.

Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



Source : MB/DNB

2.6 Monnaie & Crédit

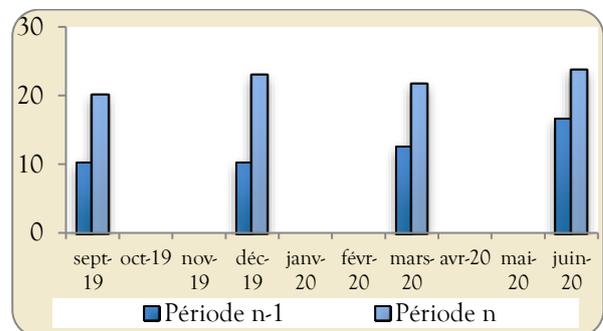
Progression de la masse monétaire

La politique monétaire poursuivie par la BCRG reste dirigée vers la préservation d'une inflation modérée tout en assurant la fourniture d'un niveau de liquidité appropriée au secteur bancaire tout en garantissant la satisfaction des exigences du programme appuyé par la FEC (Facilité Elargie de Crédit).

Dans le but d'atténuer les impacts du Covi-19 sur l'activité économique et financière, les autorités monétaires ont procédé à un assouplissement de la politique monétaire au cours de la période sous-revue.

En glissement annuel, les statistiques monétaires de la BCRG en juin 2020 affichent des évolutions appréciables des agrégats monétaires, notamment la masse monétaire.

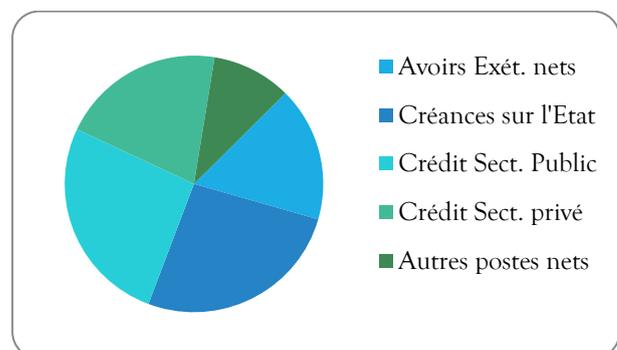
Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%)



Source : BCRG/DGES

La masse monétaire (GNF 33 711,67 milliards) a enregistré une augmentation en glissement annuel de 23,6% en juin 2020 attribuable à une recrudescence des avoirs extérieurs (34,9% de M2) et des avoirs intérieurs (65,1%). Les avoirs extérieurs ont augmenté de 36,7% contre 17,5% des avoirs intérieurs. Aussi, le crédit intérieur net (87,5% de M2) a augmenté en glissement annuel de 24,4%. Par composante, les crédits au secteur privé (34,1% de M2) et public (53,5% de M2) ont respectivement augmenté de 10,3% et de 35,3% en juin 2020. Sur la période, le taux d'intérêt sur les emprunts de l'État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,8% et le taux directeur a été ramené à 11,5%.

Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

Le taux de liquidité de l'économie a été de 32,1% contre 26,0% il y a un an. Le taux d'intérêt sur les emprunts de

l'État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,9% à fin juin 2020.

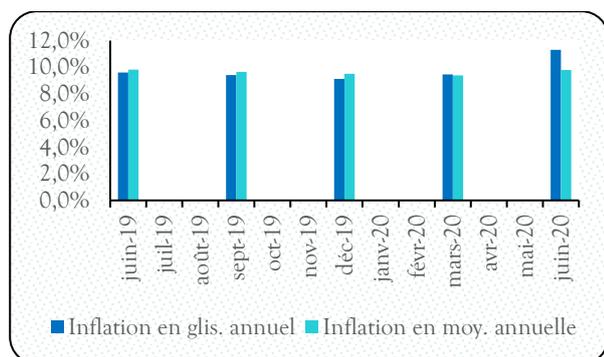
2.7 Inflation

Tendance à la hausse des pressions inflationnistes

En juin 2020, l'inflation en glissement annuel, a été de 11,3% contre 9,6% à la même période de 2019. Elle est principalement portée par les fonctions des transports (+31,8%) et des produits alimentaires (+13,2%). En moyenne annuelle, l'IHPC a été de 9,9% contre 9,8% un an auparavant.

S'agissant de l'inflation sous-jacente, (hors produits frais et énergétiques), elle est passée de 4,8% en juin 2019 à 9,4% au mois de juin 2020.

Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)

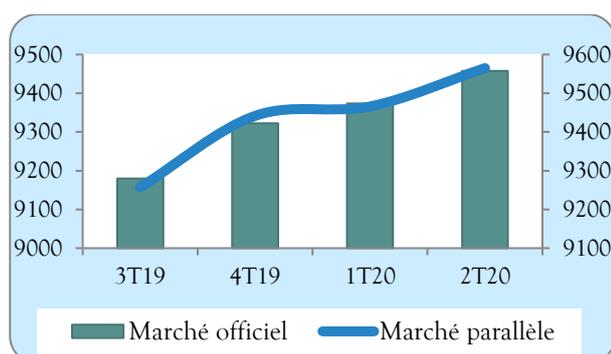


Source : MPC/INS

Taux de change, dépréciation du GNF

Sur le marché de change, en juin 2020, le franc guinéen a été converti en moyenne à GNF 9 516 contre un dollar américain et GNF 10 700 contre un Euro, soit une dépréciation nominale de 4,0% face au dollar américain et de 3,6 % face à l'Euro.

Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF)



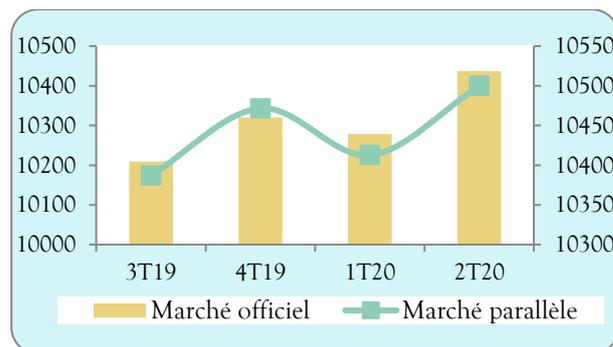
Source : BCRG/DGES

Quant à la prime de change entre le marché officiel et parallèle, elle a été de 1,2% face au dollar américain et 0,3% face à l'Euro après respectivement 0,8% et 0,9 % en juin 2020.

Ces évolutions traduisent une demande excédentaire de devises pour motif de précaution, mais aussi une diminution de l'offre de devises. Cette dernière est

attribuable au ralentissement des mouvements des non-résidents et du commerce transfrontalier dû au Covid-19.

Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGE

Indicateurs de performance de la gestion macroéconomique

À fin juin 2020, les résultats budgétaires suivants ont été obtenus :

- Les recettes hors secteur minier ont été de 6,6% du PIB contre un objectif de 7,1% ;
- Les dépenses courantes primaires se sont établies à 6,6% du PIB contre une prévision 6,7% ;
- L'exécution de la masse salariale de l'Etat a été conforme aux prévisions, soit 2,3% du PIB.

A fin juin 2020, sur la base des critères de performance programmés de la nouvelle FEC, les réalisations ont été les suivantes :

- Le solde primaire a été excédentaire de 0,3% du PIB contre un objectif de 0,7% ;
- La base monétaire a enregistré une variation en glissement annuel de 15,9% ;
- Les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée sont ressortis à USD 6 963,2 millions contre un objectif de USD 5 688,0 millions soit une plus-value de GNF 1 275,2 milliards ; et
- Enfin, les réserves internationales nettes ont été de USD 913,49 millions contre une prévision de USD 808,00 millions à fin juin 2020.

2.8 Critères de convergences de la CEDEAO

Au niveau du respect des critères de convergence de la CEDEAO, la Guinée a rempli cinq (5) critères sur six à fin juin 2020, à savoir :

- Le Déficit budgétaire global, (-0,4% < 3%) ;
- L'inflation en moyenne annuelle (9,9% < 10%);
- Le Ratio encours de la dette publique / PIB (36,3% < 70%) ;
- La Stabilité du taux de change nominal (-10% ≤ 2,1% ≤ +10%) ; et
- Le critère relatif aux Réserves extérieures brute en mois d'importation (3,4 > 3 mois).

- Le financement du déficit budgétaire par la Banque centrale (15,8% < 10% des recettes fiscales de 2019) ;

2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES AU TROISIEME TRIMESTRE 2020

Les perspectives budgétaires pour le troisième trimestre 2020 continueraient à être influencées par les effets de la pandémie à coronavirus. Toutefois, la poursuite des objectifs du programme FEC devraient atténuer ce choc sur les finances publiques.

a) *Baisse des recettes courantes*

Les recettes budgétaires sont projetées à GNF 5 947,50 milliards au troisième trimestre 2020, soit un recul de 5,7% par rapport aux prévisions du deuxième trimestre.

Au troisième trimestre 2020, les recettes intérieures sont attendues à GNF 5 253,16 milliards, soit une augmentation de 7,5% par rapport à la projection du second trimestre. Les recettes fiscales devraient être de GNF 5 038,49 milliards, tandis que les recettes non fiscales sont estimées à GNF 214,57 milliards.

b) *Baisse du rythme des dépenses*

Les prévisions d'engagements des dépenses sont de GNF 6 207,44 milliards au troisième trimestre 2020, en baisse

de 29,4% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution serait imputable à la contraction des dépenses en capital (-58,3%) et la baisse des dépenses courantes (-4,1%).

Par rapport aux prévisions du deuxième trimestre 2020, les dépenses courantes pourraient se situer à GNF 4 499,94 milliards. Les salaires et traitements se situeraient à GNF 1 319,14 milliards sur les trois prochains mois.

Le titre 3, les dépenses sur les achats de biens et services devraient atteindre GNF 1 953,83 milliards au troisième trimestre 2020.

Les dépenses de subventions devraient se situer à GNF 903,53 milliards au troisième trimestre.

2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

Principales recommandations :

1. Accélérer les réformes institutionnelles engagées au niveau de la Direction Nationale des Impôts pour booster les capacités de cette institution dans la mobilisation des recettes fiscales ;
2. Améliorer le recouvrement des recettes non fiscales en mettant l'accent sur le respect scrupuleux de la réglementation comptable et du principe de l'unicité des comptes du Trésor.
3. Mettre en œuvre les recommandations issus du rapport d'évaluation des dépenses fiscales ;
4. Renforcer la maîtrise des dépenses de fonctionnement pour compenser la baisse de recettes liées à la pandémie du Covid19 et dégager plus de ressources pour le financement du plan de riposte du Gouvernement ;
5. Renforcer l'efficacité et l'efficience des investissements publics afin de réduire le financement des mêmes infrastructures plusieurs années de suite ; et
6. Mettre en place des mécanismes adéquats en vue de la maîtrise des subventions et transferts.

ANNEXES

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro

Tableau 1. 2 : Coût des matières premières

Trimestre/Année	\$/€	\$/£	\$/YPY	Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
2018				2018				
1T18	0,813	0,719	108,304	1T18	2 153,59	1 328,90	3 013,86	66,95
2T18	0,826	0,727	108,72	2T18	2 263,99	1 306,59	2 968,74	74,49
Moy. 1er Semestre 2018	0,82	0,723	108,512	Moy. 1er Semestre 2018	2 208,79	1 317,75	2 991,30	70,72
3T18	0,857	0,767	111,471	3T18	2 053,40	1 212,60	2 770,40	75,48
Moy. 1T18-3T18	0,836	0,740	109,637	Moy. 1T18-3T18	2 156,99	1 282,70	2 917,67	72,31
4T18	0,879	0,778	112,834	4T18	1 962,92	1 228,81	2 950,88	67,37
Moy. 2ème Semestre 2018	0,868	0,772	112,152	Moy. 2ème Semestre 2018	2 008,16	1 220,71	2 860,64	71,42
Moy. Annuelle 2018	0,847	0,750	110,436	Moy. Annuelle 2018	2 108,48	1 269,23	2 925,97	71,07
2019				2019				
1T19	0,877	0,768	110,159	1T19	1 862,64	1 304,24	2 798,40	63,27
2T19	0,889	0,778	109,881	2T19	1 794,21	1 309,55	2 729,39	68,34
Moy. 1er Semestre 2019	0,883	0,773	110,020	Moy. 1er Semestre 2019	1 828,43	1 306,90	2 763,90	65,81
3T19	0,910	0,813	107,477	3T19	1 763,73	1 474,63	2 870,34	61,86
Moy. 1T19-3T19	0,892	0,786	109,172	Moy. 1T19-3T19	1 806,86	1 362,81	2 799,38	64,49
4T19	0,899	0,769	108,815	4T19	1 757,38	1 508,76	3 120,79	62,65
Moy. 2ème Semestre 2019	0,904	0,791	108,146	Moy. 2ème Semestre 2019	1 760,55	1 491,69	2 995,56	62,26
Moy. Annuelle 2019	0,894	0,782	109,083	Moy. Annuelle 2019	1 794,49	1 399,29	2 879,73	64,03
2020				2020				
1T20	0,909	0,781	108,250	1T20	1 690,69	1 583,20	3 128,60	50,50
2T20	0,893	0,797	106,643	2T20	1 498,29	1 710,43	3 275,48	31,43

Sources : BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, fxtop.com, world bank/commodityprices.

II. PLAN NATIONAL

1. Secteur réel :

Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Cultures	Variables	Campagnes			Taux d'accroissement (%)	
		2017/2018	2018/2019	2019/2020	2018/2019 ^e	2019/2020 ^p
Riz	Superficie (ha)	1 805 878	1 859 767	1 961 565	2,98	5,47
	Rendement (t/ha)	1,22	1,26	1,35	3,37	7,31
	Production en paddy (t)	2 197 907	2 339 747	2 648 113	6,45	13,18
Maïs	Superficie (ha)	605 397	611 474	648 883	1	6,12
	Rendement (t/ha)	1,35	1,34	1,45	-0,84	8,39
	Production en paddy (t)	817 286	818 544	941 529	0,15	15,02
Fonio	Superficie (ha)	610 387	614 538	643 315	0,68	4,68
	Rendement (t/ha)	0,8	0,83	0,83	3,44	0,3
	Production en paddy (t)	488 309	508 525	533 951	4,14	5
Arachide	Superficie (ha)	732 234	785 737	921 191	7,31	17,24
	Rendement (t/ha)	0,95	0,98	1,05	3,17	7,13
	Production en coques sèches (tonnes)	695 622	770 105	967 250	10,71	25,6
Manioc	Superficie (ha)	218 965	237 183	258 492	8,32	8,98
	Rendement (t/ha)	8	7,99	8,3	-0,11	3,88
	Production en frais (tonnes)	1 751 719	1 895 396	2 145 742	8,2	13,21
Total	Superficie (ha)	3 972 861	4 108 699	4 433 446	3,42	7,9
	Rendement (t/ha)	1,5	1,54	1,63	2,89	5,91
	Production en (tonnes)	5 950 843	6 332 317	7 236 585	6,41	14,28

Source : Agence National des Statistiques Agricoles (ANASA), € = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 ^e	2019 ^p
Bovins	6 074	6 407	6 759	7 129	7 451	7 860	6 074	6 407
Ovins	2 083	2 222	2 370	2 370	2 725	2 725	2 083	2 222
Caprins	2 504	2 672	2 851	3 043	3 264	3 483	2 504	2 672
Porcin	115	121	130	140	140	150	115	121

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, p= estimation et p= projection

Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière

Trimestre/Année	Bauxite	Alumine	Or	Diamant
	(en milliers de tonnes)		(en milliers d'onces)	(en milliers de carats)
2019				
2T19	19 882,82	77,80	257,26	55,08
Cumul 1er Semestre 2019	40 566,66	154,13	517,17	97,85
3T19	10 959,07	87,95	264,76	35,09
Cumul 1T19-3T19	51 525,72	242,08	782,14	132,94
4T19	18 647,60	125,70	255,39	75,60
Cumul 2 ^{ème} Semestre 2019	29 606,67	213,65	520,15	110,69
Cumul annuel 2019	70 173,79	367,78	1 037,53	208,55
2020				
1T20	18 155,80	111,90	273,86	63,33
2T20	23 262,32	121,75	937,30	0,00

Sources : Ministère de la pêche, de l'Aquaculture et de l'Économie Maritime, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Bière	Boissons Sucrées	Huile de palme	Farine	Poisson
	(en milliers d'hectolitres)		(en milliers de tonnes)		
2019					
2T19	62,192	57,945	0,00	0,00	3,052
Cumul 1 ^{er} Semestre 2019	120,717	107,021	26,82	0,00	7,536
3T19	64,361	55,541	4,00	0,00	1,566
Cumul 1T19-3T19	185,078	162,562	30,82	0,02	9,102
4T19	69,293	60,853	0,00	0,02	3,868
Cumul 2 ^{ème} Semestre 2019	133,654	116,394	4,00	0,02	5,434
Cumul annuel 2019	254,371	223,415	30,82	0,00	12,970
2020					
1T20	63,35	54,58	0,00	0,00	5,05
2T20	64,93	57,20	0,00	0,00	2,59

Sources : GMC, Moulins d'Afrique, Moulins de Taïba, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Électricité (Mwh)	GAZ (m ³)				Eau (m ³)
		Oxygène	Acétylène	Azote	Total	
2019						
2T19	474 254	27,34	6,38	0,70	34,42	16 133 284
Cumul 1er Semestre 2019	914 470	55,57	14,11	1,15	70,83	32 557 570
3T19	521 476	27,54	6,52	0,61	34,67	16 850 055
Cumul 1T19-3T19	1 435 966	83,10	20,63	1,76	105,49	49 407 625
4T19	565 117	27,73	6,69	0,66	35,07	17 883 469
Cumul 2 ^{ème} Semestre 2019	1 086 613	55,26	13,21	1,27	69,74	34 733 524
Cumul annuel 2019	2 001 083	110,83	27,32	2,42	140,57	67 291 094
2020						
1T20	530 845	28,18	6,57	0,64	35,39	15 789 792
2T20	599 358	27,73	6,55	0,65	34,93	15 329 604

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ)

Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment (en milliers de tonnes)	Peinture		Total
		Fom	Huile	
(en milliers de tonnes)				
2019				
2T19	249,51	3,381	0,842	4,223
Cumul 1er Semestre 2019	510,74	6,869	1,738	8,667
3T19	203,02	3,261	0,893	4,164
Cumul 1T19-3T19	713,76	10,130	2,631	12,761
4T19	212,63	3,216	0,851	4,067
Cumul 2ème Semestre 2019	415,66	6,477	1,744	8,221
Cumul Annuelle 2019	926,39	13,346	3,482	16,828
2020				
1T20	298,98	4,060	1,097	5,158
2T20	276,13	3,983	0,934	4,917

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, CIMAF, SONOCO, Diamond Ciment

Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD

Libellé Poste	Évolution trimestrielle 2019		Année 2019	Évolution trimestrielle 2020		Année 2020
	2T	3T		1T	2T	
A. Compte des transactions courantes n.i.a.	-327,1	-110,9	-438,0	-78,7	-81,1	-159,8
Crédit	1 068,1	1 110,2	2 178,3	1 172,9	1 208,1	2 381,1
Débit	1 395,2	1 221,1	2 616,3	1 251,7	1 289,2	2 540,9
1. Balance commerciale	-48,7	52,9	4,2	159,9	164,7	324,6
Crédit	853,6	947,3	1 800,8	1 106,1	1 139,3	2 245,4
Exportations f.à.b.	531,8	631,9	1 163,6	751,0	773,5	1 524,4
Or non monétaire	321,8	315,4	637,2	355,2	365,8	721,0
Débit	902,3	894,3	1 796,6	946,2	974,6	1 920,8
Importations f.à.b.	902,3	894,3	1 796,6	946,2	974,6	1 920,8
2. Balance des services	-216,8	-180,7	-397,5	-167,5	-172,5	-340,0
Crédit	43,4	7,7	51,1	16,4	16,9	33,3
Transport	0,1	0,6	0,7	0,0	0,0	0,1
Autres	43,3	7,1	50,4	16,4	16,8	33,2
Débit	260,3	188,4	448,6	183,9	189,4	373,3
Transport	115,1	100,1	215,2	104,7	107,8	212,5
Autres	145,2	88,3	233,5	79,2	81,6	160,8
3. Revenus primaires	-75,3	-9,6	-84,9	-96,3	-99,2	-195,5
Crédit	21,2	21,3	42,4	6,8	7,0	13,8
Débit	96,5	30,8	127,3	103,1	106,2	209,4
4. Revenus secondaires	13,8	26,4	40,2	25,1	25,9	51,0
Crédit	150,0	133,9	283,9	43,6	44,9	88,5
Débit	136,2	107,5	243,7	18,5	19,0	37,5
B. Compte de capital n.i.a.	8,0	8,0	16,0	12,0	12,4	24,4
Crédit	8,6	8,0	16,7	12,0	12,4	24,4
Débit	0,6	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0
C. Capacité (+) Besoin (-) de financement	-319,1	-102,9	-421,9	-66,7	-68,7	-135,5
D. Compte financier n.i.a.	-399,7	-439,2	-838,9	-47,3	-48,8	-96,1
1. Investissement direct n.i.a.	-13,8	-9,8	-23,5	-82,0	-84,4	-166,4
2. Investissement de portefeuille n.i.a.	-0,6	-1,1	-1,6	3,5	3,6	7,0
3. Dérivés financiers n.i.a.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
4. Autres investissements n.i.a.	-385,4	-428,4	-813,8	31,2	32,1	63,3
E. Erreurs et omissions nettes	0,2	0,2	0,3	-0,6	-0,6	-1,3
F. Financement	80,8	336,5	417,3	-20,0	-20,6	-40,6
Avoirs de réserve	-6,8	152,8	146,0	-97,8	-100,8	-198,6
Crédits et prêts du FMI	21,2	8,8	30,0	-7,3	-7,5	-14,9
Financement exceptionnel	66,5	174,9	241,4	85,2	87,7	172,9
Tirage sur nouveaux emprunts	66,5	174,9	241,4	85,2	87,7	172,9

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD/BCRG, BdP

Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquement (000 T)		Véhicules Immatriculés
			Ciments	Riz	
2018					
2T18	1 897	120 611	14,24	348,77	10 864
Cumul 1 ^{er} Semestre 2018	3 927	237 730	14,53	495,99	21 701
3T18	1 991	136 132	0,29	157,74	10 126
Cumul 1T18-3T18	5 918	373 862	14,82	653,72	31 827
4T18	2 052	137 799	0,16	181,58	10 205
Cumul 2 ^{ème} Semestre 2018	4 043	273 931	0,45	339,32	20 331
Cumul Annuelle 2018	7 970	511 661	14,98	835,31	40 032
2019					
1T19	1 990	133 937	1,34	130,95	11 100
2T19	1 965	131 986	4,53	176,03	10 224
Cumul 1 ^{er} Semestre 2019	3 956	265 923	5,86	306,99	21 324
3T19	1 987	134 268	3,95	167,83	10 464
Cumul 1T19-3T19	5 943	400 191	9,82	474,81	31 788
4T19	2 068	139 785	23,17	113,48	10 493
Cumul 2 ^{ème} Semestre 2019	4 055	274 053	27,12	281,30	20 957
Cumul Annuelle 2019	8 011	539 976	32,99	588,29	42 281
2020					
1T20	2 045	134 541	54,37	175,38	10 551
2T20	2 021	135 137	86,45	129,83	7 942

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2. Finances publiques

Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF)

TOFE	Année 2019		1T20		2T20		1 ^{er} Semestre 2020	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
RECETTES ET DONNS	19 175,7	17 902,5	4 381,5	4 539,9	0,0	4 793,7	4 381,5	9 333,6
Recettes courantes	17 405,9	17 305,9	4 329,8	4 153,6	0,0	4 678,7	4 329,8	8 832,3
Secteur minier	2 237,2	2 373,3	910,4	482,2	0,0	447,2	910,4	929,4
Secteur non minier	15 168,7	14 932,6	3 419,4	3 671,4	0,0	4 231,5	3 419,4	7 902,9
Recettes non fiscales	1 648,0	1 437,2	99,1	162,8	0,0	443,3	99,1	606,1
Dons et Emprunts	1 769,8	596,7	136,8	386,3	0,0	114,9	136,8	501,2
Dons affectés	910,0	376,9	85,0	112,6	0,0	0,0	85,0	112,6
Dons non affectés	465,0	216,2	0,0	198,9	0,0	42,3	0,0	241,3
DÉPENSES TOTALES	21 435,3	18 761,9	10 854,7	4 965,8	0,0	4 749,4	10 854,7	9 862,54
Dépenses courantes	13 982,0	14 094,4	3 691,2	3 707,1	0,0	4 512,8	3 691,2	8 219,9
Traitements et Salaires	4 470,0	4 589,4	1 195,9	1 248,8	0,0	1 457,5	1 195,9	2 706,2
Subventions et transferts	4 499,0	4 660,1	1 201,0	1 247,2	0,0	1 529,5	1 201,0	2 776,7
Intérêts dette extérieure	251,0	186,5	79,5	49,9	0,0	53,2	79,5	103,2
Intérêts dette intérieure	750,0	390,6	112,0	87,7	0,0	156,0	112,0	243,7
Dépenses en capital	7 338,3	4 544,3	7 111,7	1 054,9	0,0	219,3	7 111,7	1 274,2
Financement externe FINEX	4 074,0	1 778,8	6 842,1	782,5	0,0	0,0	6 842,1	782,5
Financement interne Investissement yc BAS	3 210,3	2 765,5	269,7	272,4	0,0	219,3	269,7	491,7
Financement interne subvention en capital	54,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Solde base engagements (dons et BAS compris)	-2 259,6	-859,4	-6 388,2	-425,9	0,0	44,3	-6 388,2	-381,6
Solde base engagements (dons exclus)	-4 029,4	-1 456,0	-6 524,9	-812,2	0,0	-70,6	-6 524,9	-882,9
Arriérés de paiements	0,0	-1,6	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0	-0,3
Intérieurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Extérieurs	0,0	-1,6	0,0	-0,2	0,0	0,0	0,0	-0,3
Dépenses en cours	-1 842,0	-1 015,8	-37,0	-694,4	0,0	-816,2	-37,0	-1 510,5
Solde base caisse	-4 055,9	-1 591,7	-400,1	-1 525,9	0,0	-1 740,1	-400,1	-3 266,0
FINANCEMENT	4 055,9	1 591,7	400,1	1 525,9	0,0	1 740,1	400,1	3 266,0
Financement extérieur net	4 945,1	723,8	605,5	548,7	0,0	1 445,8	605,5	1 994,5
Tirages	5 604,1	1 375,5	732,0	669,8	0,0	1 412,7	732,0	2 082,5
Amortissement dette extérieure	-659,0	-643,6	-126,5	-119,1	0,0	-186,7	-126,5	-305,8
Financement intérieur net	-889,2	867,9	-205,4	977,1	0,0	294,4	-205,4	1 271,5
Système bancaire	-233,1	1 913,4	210,6	1 390,8	0,0	651,5	210,6	2 042,3
BCRG "PNT1"	-656,1	-1 045,5	-416,0	-413,7	0,0	-357,1	-416,0	-770,8
Banque commerciale	-754,0	-1 080,5	-416,0	-413,7	0,0	-357,1	-416,0	-770,8
Financement non bancaire	1 045,6	905,9	560,4	257,3	0,0	136,5	560,4	393,8
GSM	15 757,9	15 868,7	0,0	3 990,8	0,0	4 235,4	0,0	8 226,2
Amort. dette intérieure	19 175,7	17 902,5	4 381,5	4 539,9	0,0	4 793,7	4 381,5	9 333,6
Solde primaire	17 405,9	17 305,9	4 329,8	4 153,6	0,0	4 678,7	4 329,8	8 832,3
Recettes Fiscales	2 237,2	2 373,3	910,4	482,2	0,0	447,2	910,4	929,4

Source : MDB / DNB, TOFE

Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

Service de la dette publique	Année 2019		1T20		2T20		1 ^{er} semestre 2020	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
1. Dette publique extérieure								
Principal	-659,01	-643,63	-126,47	-119,09	0,00	-186,73	-126,47	-305,82
Intérêts	251,00	186,49	79,52	49,95	0,00	53,24	79,52	103,19
2. Dette publique intérieure								
Principal	-753,99	-1 080,50	-416,00	-413,68	0,00	-357,13	-416,00	-770,81
Intérêts	750,00	390,64	112,00	87,68	0,00	156,01	112,00	243,69

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

3. Monnaie et Crédit :

Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)

Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)				
Agrégats	Juin 2019	Juin 2020	Variat. juin. 2020/juin. 2019	
			mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	8 596,01	11 750,17	3 154,17	36,7%
- Banque Centrale	6 512,97	8 832,44	2 319,48	35,6%
Or	1 751,51	1 365,65	-385,86	-22,0%
FMI	-3 562,95	-3 796,64		6,6%
Avoirs en DTS	924,39	787,35		-14,8%
Avoirs en devises (net)	7 400,01	10 476,08		41,6%
- Banques de Dépôts	2 083,04	2 917,73		40,1%
Réserves internationales brutes (en M\$)	1 084,02	1 296,35		19,6%
Réserves internationales nettes (en M\$)	725,28	913,49		25,9%
AVOIRS INTERIEURS NETS	18 688,47	21 961,50		17,5%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	6 310,25	6 963,24		10,3%
Crédit intérieur net	23 728,25	29 506,34		24,4%
- Créances sur le secteur public	13 313,62	18 019,97		35,3%
- Créances nettes sur l'Etat	13 312,58	18 018,92	4 706,33	35,4%
BCRG	8 961,60	10 788,54		20,4%
PNT1	7 037,90	8 598,98		22,2%
Banques primaires	4 350,98	7 230,37		66,2%
- Créances sur les Entreprises publiques	1,04	1,06		2,3%
- Créances sur le secteur privé	10 414,63	11 486,36	1 071,73	10,3%
Créances compromises	1 169,83	1 098,99		-6,1%
dont provisions	690,31	830,76		20,3%
Créances saines	9 244,80	10 387,37		12,4%
dont créances à MLT	3 877,68	4 937,40		27,3%
Autres postes nets	-5 039,78	-7 544,83		49,7%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	27 284,47	33 711,67	6 427,20	23,6%
Base Monétaire	12 823,21	15 795,69		23,2%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	21 715,46	26 558,96	4 843,50	22,3%
Monnaie en circulation	8 049,27	9 690,43	1 641,15	20,4%
Dépôts à vue GNF	11 251,05	14 151,68	2 900,63	25,8%
Dépôts à terme GNF	2 415,13	2 716,85	301,72	12,5%
- Dépôts en devises	5 569,02	7 152,71	1 583,70	28,4%

Source : BCRG /DGES/SMI

Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché Officiel		Marché Parallèle		Prime de change	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2019						
2T19	9 109	10 321	9 149	10 376	0,4%	0,5%
Cumul 1er Semestre 2019	9 138	10 272	9 199	10 386	0,7%	1,1%
3T19	9 118	10 305	9 166	10 379	0,5%	0,7%
Cumul 1T19-3T19	9 184	10 284	9 260	10 408	0,8%	1,2%
4T19	9 161	10 278	9 229	10 397	0,7%	1,2%
Cumul 2ème Semestre 2019	9 135	10 299	9 189	10 386	0,6%	0,8%
Cumul Annuelle 2019	9 117	10 303	9 170	10 386	0,6%	0,8%
2020						
1T20	9 374	10 278	9 466	10 413	1,0%	1,3%
2T20	9 457	10 437	9 565	10 500	1,1%	0,6%

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2019 (Base 100 : 2002)	Janvier 2019	Février 2019	Mars 2019	Avril 2019	Mai 2019	Juin 2019	Juillet 2019	Août 2019	Sept 2019	Oct. 2019	Nov. 2019	Déc. 2019
Indice global	1016,0	1025,2	1035,1	1047,0	1052,6	1061,0	1073,3	1077,3	1088,6	1092,7	1099,3	1104,1
Variation en glissement annuel	9,7%	9,7%	9,7%	9,8%	9,6%	9,6%	9,5%	9,4%	9,4%	9,3%	9,3%	9,1%
Variation en moyenne annuelle	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,7%	9,7%	9,7%	9,6%	9,6%	9,5%

TAUX D'INFLATION : 2020 (Base 100 : 2002)	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	2020					
Indice global	1108,1	1120,6	1133	1165,1	1173,8	1180,4
Variation en glissement annuel	9,1%	9,3%	9,5%	11,3%	11,5%	11,3%
Variation en moyenne annuelle	9,4%	9,4%	9,4%	9,5%	9,7%	9,9%

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

Agrégats	Jul.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin
	2019						2020					
Riz local étuvé	2,9%	-2,0%	-2,1%	-2,2%	-1,4%	-0,4%	0,4%	0,1%	-4,2%	-3,9%	-6,5%	-4,1%
Riz importé populaire	12,3%	12,3%	12,0%	10,3%	4,0%	-1,7%	-0,3%	-1,0%	-3,8%	1,1%	1,8%	-1,6%
Viande de bœuf	0,0%	-3,1%	-3,0%	-1,1%	0,0%	-0,5%	0,0%	6,7%	11,8%	12,5%	21,8%	25,0%
Pomme de terre	36,0%	30,6%	22,9%	14,2%	13,8%	57,3%	16,6%	16,3%	-0,1%	5,8%	21,9%	6,9%
Huile de palme	-5,7%	1,4%	-5,0%	-2,6%	1,5%	12,9%	9,7%	4,7%	5,5%	7,1%	4,5%	-9,6%
Huile d'arachide	-0,4%	1,3%	-6,6%	1,8%	4,1%	-15,0%	14,5%	4,6%	4,6%	7,8%	4,6%	1,7%

Source : MP / INS

Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

Agréats	Jul.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin
	2019						2020					
Taux directeur	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	12,50 %	11,50 %	11,50 %
Taux des bons du trésor 91 jours	8,90 %	8,90 %	8,90 %	8,90 %	8,90 %	8,90 %	9,02 %	9,48 %	9,33 %	9,00 %	8,77 %	8,77 %
Taux d'intérêt débiteur maximum	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %	21,48 %

Source : BCRG / Direction Générale des Études Économiques et de la Statistique

Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin juin 2020

	Prévisions	Réalizations	Écart
			Réal - Prév.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	8 482,52	7 902,92	-579,60
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	7 965,20	7 873,01	92,18
3. Masse salariale de l'État	2 708,89	2 706,24	-2,64
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	0,7%	0,3%	-0,4
2. Créances nettes sur l'Etat (hors recapitalisation, en milliards GNF)	5 712,25	6 963,24	1 275,24
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	5 688,0	5 810,28	-45,72
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	808,0	913,49	105,49

Source : MB, BCRG

Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin juin 2020

Normes CEDEAO / ZMAO	2019	2020	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB : $\leq -3\%$	-1,2%	-0,4%	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 10\%$ (avec objectif $\leq 5\%$ en 2019)	9,8%	9,9%	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	1,7%	15,3%	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 3 mois d'importations	3,1	3,4	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$	33,3%	36,2%	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	-0,6%	-3,8%	Satisfaisant
Nombre de critères remplis sur une prévision de six (6)	6	5	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG, CNC Guinée, CTSCM